N.° 2 Gr.bes Hydatides, hernies, singularités, fractures, luxations, chirurgie à la cour.

1

Par Monsieur fleuret, M.e en chir. à Dons.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

pardonnes Si je vous fais perdre un peu de Votre temps par la lecture de l'observation que j'ai l'honneur de vous envoier, je Scais combien votre temps est precieux et que vous Scavez Si bien l'employer pour l'avancement de l'art. et pour le Soulagement de l'humanité. cette observation m'a paru tres Singuliere peut etre ne l'est elle que pour moi

je fus appellé le 20 janvier 1772 auprès de made moiselle — qui entre autre chose Se plaignoit d'une douleur vive dans la Region lombaire du coté gauche difficulté d'urines, tention dans le Ventre particulierement de ce coté, la douleur augmentoit au touchés depuis le bein gauche jusqu'a la Vessie, tout annonçoit une colique nephretique. je demandai Si elle ne faisoit pas des Sables, des graviers, elle me Repondit que non; deux Saignées et des cataplâmes emolliens calmerent un peu les douleurs et le ventre devint moins tendu; mais elle ne put urines que par un petit jet qui S'arrêtoit a l'instant, Elle etoit toujours fort tourmentée du besoin d'urines. la Region de la Vessie etoit elevé par consequent la vessie pleine d'urine je proposai — Soulager, Sa pudeur S'y opposa. je demandai Si elle etoit Sujette a cette colique; elle me Repondit mais a plusieurs fois et avec une Sorte de peine qu'elle y etoit Sujette depuis Longt ans; mais que cette fois ci les douleurs etoient plus Vives et continuoient plus long temps, qu'elle etoit quelque fois Six mois, un an, deux ans, même trois ans Sans S'en Ressentir

ARC 14 d. 13

que les accidents se terminoient lorsqu'elle avoit rendu avec les urines un tres grand nombre de petites poches remplies d'eau, ou les peaux de ces poches (je me sers de ses propres mots) dans la nuit elle trouva une situation pour uriner elle se coucha sur le dos, leva les jambes et les cuisses pour que l'urine sortit. la difficulté d'uriner apres la cessation en partie des accidents paroit venir de ce que ces petites hidathides poussées vers le col de la vessie par l'action d'uriner bouchoient exactement le canal de l'urèthre; par la situation qu'elle trouva, les hidathides tombant par leur poids au fond de la vessie laissoient le chemin libre a l'urine. ces hidathides portées souvent contre le sphincter de la vessie, pressées par l'action des muscles, se rompoient, les membranes plus proportionnées au passage de l'urine en fermoient la route. — a force qu'il en passoit le mebt urinaire prêtoit assés pour laisser passer des hidathides entieres. j'en conserve une grosse comme une oeuf de merle; elle m'a dit qu'elle en avoit rendu de grosses comme un oeuf de pigeon, mais que toujours elle en avoit rendu de plus petites avant les grosses. ce fut le lendemain de la nuit ou elle trouva cette situation pour uriner, que je vis un grand nombre de membranes de ces hidathides et quelques unes d'entieres remplie d'urine un peu bourbeuse. j'examinai avec soin ces membranes, j'ai cru voir qu'elles etoient formées de trois lames tres adherentes les unes aux autres par un tissu de fibres tres fines et tres serrées. la malade m'a dit qu'ayant rendu dans une attaque de colique dix huit mois avant celle ci une hidathide tres grosse et crevée, elle eut la curiosité de l'examiner elle avoit trouvé quelle contenoit une quantité de petits sacs renfermés les uns dans les autres. je n'ai trouvé rien de semblable dans celles que j'ai vu quoique j'en ai bien examiné au moins cinquante

la malade se trouva tres soulagée par la sortie de ces petits corps mais la douleur revint deux jours apres, pas aussi forte. je remarquai que la douleur commencoit dans le rein, que lorsque elle diminuoit dans le rein elle augmentoit dans differents points du trajet des

urethres

ureteres Sans doutte où les hidatides trouvoient plus de
resistance, aussi la douleur etoit plus vive à leur entrée dans la
vessie parceque les ureteres se trouvent là fortifiés par les membranes
de la vessie, Etant enfin parvenus dans la vessie la douleur
de toutes les parties n'etoit plus qu'une Sorte de lassitude.

la malade m'a dit que dans d'autres attaques de colique
pressée par l'envie d'urines elle se presentoit Souvent Sans qu'il
Sortit une goutte d'urine, qu'elle Souffroit peu, enfin qu'a force
de presser, les hidatides Sortoient avec une Sorte d'eruption et bruit
qu'après les urines coulent a plein canal, Sans douleur

je vis bien que ces hidatides se formoient dans la Substance
tubuleuse du Rein qu'elle devoit etre en grande partie detruite
je ne Scavois pas assurement quels Remedes employer. nulle
operation a tenter. mais quand j'aurois Scu de quelle maniere
il eut fallu diriger le traitement, il m'eut été impossible de
determiner la malade à faire quelque Remede.

cette demoiselle agée pour lors de trente neuf ans, n'avoit
jamais possedé une bonne Santé, Son teint etoit toujours d'un
jaune noir; cependant ses Regles ne se Sont jamais derangées.
même quand elles ont cessé, quoique de bonne heure à 33 ans
elle n'en a pas été plus malade, elle me paroissoit tres melancolique
cinq ou Six mois avant Sa mort, Sa tete S'etoit un peu derangée

elle mourut le 8 juin 1776 je demandai à ouvrir le
cadavre je l'obtins avec une peine infinie. le Sot prejugé
qu'il y avoit inhumanité, et indecence Surtout, d'ouvrir un
cadavre femelle pour l'emporter; et je n'eusse pu verifier
par la vue le Siege de la maladie et les changements qui
devoient etre arrivés aux Reins et aux ureteres

je trouvai à l'ouverture du cadavre le Rein droit tres
beau et tres Sain. le Rein gauche etoit informe et n'etoit plus
qu'un Sac membraneux je me pressai de l'enlever avec les

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

les uretheres et la Vessie, car je n'etois pas trop assuré de finir
j'emportai le tout chez moi. j'ouvris ce Sac par la face convexe
je le trouvai rempli d'hidatthides de toute grosseur mais pas aussi
grosses que celles dont j'ai parlé. je vis dans ce Rein dans le
basinet qui est tres evasé et que j'ai un peu coupé en pressant
trop et dans l'urethere de petits points blancs qui je crois
etoient autant de Rudiments d'hidatthides. apres que j'eus examiné
ces petites hidatthides, je coupai le Rein depuis qu'elles ne s'echapassent
je mis le tout dans un bocal de verre rempli d'eau de Vie. Si vous desirez
le voir j'attendrai vos ordres, et je vous l'enverrai avec plaisir. ——
l'urethere en extrement elargi dans toute sa longueur. pour la Vessie
je ne trouvai rien d'extraordinaire; la Rate etoit plus grosse, plus
molasse que dans l'etat naturel. je joins ici deux observations faites sur
deux animeaux tres analogues a celleci.

il y a quinze ans qu'il me tomba un Singe entre les mains,
je le dissequai, en examinant quelques parties de l'abdomen je fus
conduit au Rein gauche, je cherchoit et ne trouvoit point de Rein
je cherchai de l'autre coté, je trouvai un Rein tres gros et je crois qu'il l'etoit
plus que ne le comportoit la petitesse de l'animal. je devois trouver ——
l'autre, disois je, presque vis a vis celuici. je trouvai une grosse
masse de graisse, j'ouvris ses graisses je vis une poche quatre fois
plus grosse que le Rein droit, et qui n'en avoit plus la figure, elle etoit
elongée, plus de face concave, je ne trouvai ni artere ni veine ——
emulgente, ni urethere de ce coté la, cette poche n'etoit adherente que aux
graisses qui l'enveloppoient, je la tirai tout a fait de ses graisses
elle me parut remplie d'eau, la membrane exterieurement etoit
lisse. je l'ouvris et fus tres etonné de voir sortir avec l'eau qu'elle
contenoit une autre poche qui nageoit dans cette eau ne tenant a rien
~~dans cette~~ a la premiere poche. Sa figure approchoit d'un gros
ver de terre. elle etoit longue d'environ un pied et demi, ronde ——

grosse

grosse de huit lignes de diametre, se terminant en diminuant de grosseur au deux extremitées ~~du~~ les deux bouts par une pointe mousse. elle contenoit une eau un peu teinte teinte de Sang, exterieurement la membrane etoit tres lisse d'un tissu tres fin, serré, les fibres etoient circulaires et longitudinales; il y avoit quelques trousseaux de fibres membraneuses circulaires, plus epaisses, eloignés d'un pouce les uns des autres. il partoit de ces trousseaux interieurement de petits filaments blancs qui etoient tres mous et quelques petits points de Sang dans ces filaments. la membrane ne me parut composée que d'une seule lame dau moins je ne pus en decouvrir d'avantage.

pour la premiere poche la membrane qui la formoit etoit epaisse au moins d'une ligne et demie tres dure, tres serrée et si feriale que mon Scalpel avoit un peu de peine a la couper. je ne la trouvai aussi composée que d'une Seulle lame dont les fibres etoient tres entrelacées

un chien est le Sujet de la Seconde observation, je trouvai du coté gauche encore la même maladie epaisse en tout point a la premiere excepté Seulement que la poche etoit enveloppée de beaucoup moins de graisse, que l'artere et la veine emulgente etoient anevrismalles et variqueuses elles flamboient Sur les graisses Sans toucher a la poche l'uretre etoit aussi obliteré. l'animal etoit malade de la maladie qui a fait perir tant de chiens dans ce temps la, lorsque je le fis etrangler il me parut que le poulx etoit tres agile lors qu'on le tua

je Sçais que les observations ne Sont a proprement parler que l'Histoire de tels faits. j'avouë que je ne vois point ce qu'on peut en tirer pour l'instruction, mais je Suis persuadé qu'entre des mains elles peuvent devenir utiles a l'Humanité. Soyez persuadé Monsieur de mon Respect et de l'admiration Sincere que j'ai pour vos talens

a pour le 24 août 1776

Votre tres humble
et tres obeissant Serviteur
fleuret m.tre en Chirurgie

permettez encore monsieur que je mette sous vos yeux deux autres observations et si j'ai reussi c'est a vous monsieur, a votre excellent memoire sur les hernies avec gangrene a qui j'en doit le succes

le 20 mars 1776 je fus appellé pour voir un jeune homme de vingt deux ans d'un bon tempperament, d'un embonpoint excessif pour son age, il etoit attaqué d'une hernie inguinale complette, il la portoit des son enfance; depuis deux jours il y avoit etranglement les douleurs de colique et le vomissement l'annoncerent dez le premier jours. ce fut le troisieme jour que je fus appellé, il avoit été saigné la veille une fois, trois saignées faite dans le pied, les cataplasmes emolliens, des demi bains, calmerent les douleurs et le vomissement. pendant les quatre jours suivants il ne souffrit presque point, il ne vomit point les selles etoient tout a fait supprimées malgré les cataplâmes et les demibains, il rendoit les lavements tels qu'il les prenoit ou ne les rendoit point, le huitieme jour je luis fis prendre une once et demie de Sel d'epsum dans une pinte d'eau, il ne pata point, mais il fit revenir les vomissements même plus forts qu'au commencement. je proposai l'opperation, je ne pus determiner le malade, sur le soir le ventre se tendit le pou s'eleva, je lui fis une saignée le lendemain un autre, les accidents cesserent tout a fait, le dixieme et le onzieme jour tout fut assez calme et il ne vomit point. le douzieme il vomit une ou deux fois, le treizieme et le quatorzieme il vomit tres souvent le quinzieme et surtout le seizieme il vomit avec des efforts terribles le ventre etoit tendu le pou tres petit, il m'envoia chercher dans la nuit me demanda lui même de l'operer. je saisis le moment dez que le jour parut, qui etoit le dix septieme de l'etranglement je l'opperai. j'etois bien persuadé que l'intestin etoit gangrené.

quand

quand j'eus ouvert la peau, le Sac me parut Si Sain que je Sens que le intestin Seroit dans un etat a peu pres Semblable, j'ouvre le Sac Selon les preceptes decrits dans votre memoire j'introduis le doigt dans le Sac pour aggrandir l'ouverture, je ne trouvai point d'intestin, apeine je tiré mon doigt qu'il Sortit une petite de matieres fluides extremement puantes. je ne cherchai point a prolonger l'ouverture, j'etois trop penetré des excellents preceptes detaillés dans votre Sçavant memoire, j'appercu dans ces matieres qu'une tres petite portion d'intestin gangrené j'examinai quel pouvoit etre le progres de la gangrene, je portai mon doigt jusqu'au dela du ligament de Colloppe, je ne trouvai ni gangrene, ni l'adherence produite par les bords de la portion Saine de l'intestin avec le ligament. le lendemain je trouvai dans le pansement une petite portion de debris de l'intestin grosse comme une plume a Ecrire et longue comme le petit doigt.

je vis bien qu'il n'y avoit qu'une portion du canal de l'intestin d'Engagé, il Sembleroit que cette portion n'etoit pas considerable lorsqu'en tirant le Sac m'avoit parue au moins gros comme un oeuf de dinde et plus long. des que l'operation fut faite les vomitz disparurent, le ventre se detendit et le malade ne vomit plus, mais il etoit Si foible que que je fus obligé de le Soutenir par les cordiaux, de le tenir au plus Regime Severe, le bouillon tres leger le fatiguoit, tant l'estomac etoit derangé, il n'alloit point de la Selle tout passoit par la plaie, les matieres etoient tres fluides et tres abondantes, il n'etoit pas possible de tenter aucun purgatif vu Sa foiblesse. le quatrieme jour je vis l'intestin que j'avois vu une petite Saillie, il etoit tres Vermeil. ce jour la je lui fis prendre un petit bol d'un demi gros de diascordium et autant

de theriaque et quinze grains de quinquina, je les continuai pendant huit jours, un le matin, l'estomac se retablit, les matieres prirent plus de consistance, les forces devinrent assez grandes pour me permettre de lui faire prendre le dixieme jour, une once et demie manne et une Once et demie Sirop de chicorée qui le purgerent bien, mais tout passa par la plaie. le malade alloit tres bien je lui permis de manger de la soupe, quelques oeufs frais avec du pain; il n'eut aucun accident jusqu'au vingtieme jour, qu'il eut des Envies de vomir, le pouls devint petit, pendant quelques instants il avoit du delire, je lui demandai ce qu'il avoit mangé, il voulut me tromper. mais dans le pansement je vis la source du mauvais etât où il etoit. je trouvai une assez bonne quantité de chicorée aussi verte que quand il l'avala, la devoiement vint même tres considerable, des langueurs d'estomac, les bouillons petoit, il etoit foible, je le remit aux bols stomachiques qui retablirent l'estomac en cinq jours, la force revint un peu, la boudre etoit mauvaise, je le purgeai le vingt septieme jour de l'opperation, mais tout passa par la plaie. il alla de mieux en mieux je lui permis de manger quelques aliments solides que j'augmentai a mesure que les forces revenoient.

la petite saillie que faisoit l'intestin etoit plus grosse, elle faisoit un gros bouton charnu rouge qui s'elevoit quand les matieres vouloient sortir, s'affaissoit quand elles etoient sorties, il semb loit qu'il y avoit un Hydrometre, les vents qui s'echapoient le faisoient avec bruit; la nature n'indiquoit elle par un anus artificiel il etoit averti du besoin d'aller, mais il ne pouvoit pas empecher la sortie des matieres. cependant le peu de gangrene que j'avois trouvé ne faisoit passé qu'il y avoit qu'une petite portion du canal intestinal de percé, que le retrecissement de

l'intestin

l'intestin ne Seroit pas considerable, qu'ayant pu lui permettre
de manger des alimens Solides, ils auroient entretenu le
dianlettre du canal, par consequent il y avoit lieu d'espérer
que Si les matieres reprenoient leur cours naturel, la plaie
Se cicatriseroit Sans que le malade courut risque de quelques
inconvenients consécutifs. nous attendions avec patience
que le malade voulut Se determiner, je la sollicitois par
des lavements emollients, tous les jours il en prenoit un ou
deux et tous les Sept jours une once et demie de manne
Enfin deux mois quatre jours apres l'opperation il fut a la selle
des ce moment il y eut beaucoup moins de matieres par la
plaie, je tournai mes vues a faire cicatriser la plaie, j'en eus
ni grand peine ni merite a cela, la plaie se fermoit chaque
jour d'elle même de Sorte que Vingt jours apres cette selle
il ne resta que quelques Serosités, je lui fis porter un bandage
concave, quatre mois environ apres Son opperation il Sert Remis
a l'ouvrage. il n'y a qu'un espece de travail de Son metier de
megissier qui l'incommode. C'est quand il faut hacher des peaux
ces ouvriers Sont obligés d'appuier fortement le ventre Sur un banc
de bois convexe, mais on le met a un autre ouvrage, moyennant
cela il Se porte au mieux il n'a pas eu la moindre colique, il a
repris Son embonpoint.

le Succes de celle ci ne vous est pas moins du un pauvre homme
de la campagne agé de Cinquante deux ans avoit un bouton
cancereux a la levre inferieure, il vint me consulter, je lui dis
qu'il n'y avoit pas d'autre Remede que l'opperation. il ne S'y determina
pas tout de Suite, il fut plus d'un an pendant ce temps la il
appliqua dessus des Remedes de toute espece malgré cela le bouton
n'avoit pas fait de progres, il Revint me parler, je lui conseillai
encore l'opperation, il S'y determina mais Sa famille l'en empecha

il fut deux mois sans devenir, ce bouton qui avoit fait peu de progres pendant l'espace de plus d'un an augmenta si considerablement dans ces deux mois, qu'il etoit devenu gros comme une noix. je lui fis envisager quels risques il couroit, s'il allongeoit d'avantage, il se determina enfin. je l'operai le 20 mai 1775 je suis persuadé qu'il ne restoit pas cinq lignes de la levre et pas trois du coté gauche, parceque le bouton etoit plus de ce coté. je n'etois pas assuré que je pusse parvenir a rapprocher ces restants de levres jusqu'a les toucher parfaitement. je prolongeai bien autant que je pus les incisions en bas malgré cela l'angle etoit tres obtus. mais disois je faisons le bien si nous ne pouvons pas faire le mieux. je me servis de bon taffetas d'angleterre de la maniere suivante, j'en coupai deux morceaux assés grands et accomodé a la partie pour prendre depuis l'angle de la machoire inferieure jusqu'a environ trois lignes de du bord de la levre coupée. j'enfilai trois fils a ce taffetas a distances egales, arrêtés par un noeud au bout qui touchoit l'angle de la machoire, je laissai au bout qui regardoit l'incision les fils assés longs pour etre noués sans peine avec les fils de l'autre morceaux de taffetas, apres avoir laissé secher les taffetas je fis approcher les joues par un aide, j'attachai chaque fil a celui qui lui repondoit, j'eus le plaisir de voir que les deux petits restes des levres se touchoient dans toute leur surface. je fortifiai cette espece de suture seche du bandage unissant que vous avez imaginé je fus le bon le lendemain tout etoit au mieux quoique le bandage etoit un peu derangé je le refis avec la precaution de faire soutenir les joues par une aide le troisieme jour le bandage ayant comprimé un peu les bords des levres de la plaie etoient gonflés, les fils du taffetas pressoient si fort qu'ils entroient dans les bords de la plaie et causoient

de la

de la douleur je mis d'autre taffetas sur le premier avec
la precaution de mettre sous les fils une petite compresse
pour empecher qu'ils ne touchassent aux bords de la plaie
Ensuite je coupai les fils du premier taffetas, le quatrieme
jour tout alloit bien point de douleur dans les bords de la
plaie quoiqu'ils fussent un peu tuméfié. mais le bandage se
trouvoit toujours derangé le matin, soit que je ne le fisse pas
bien, ou que le malade tassé de la Situation genante ou il
etoit le derangeat. je n'eu d'autre peine que de le defaire tous
les matins avec les precautions requises, jusqu'au huitieme
jour, je le fis plus simple et moins serré, le dixieme jour
le malade l'ota lui même et fut parfaitement gueri, a fin
pas on ne voit pas la cicatrice, cependant il a eu la bouche
un peu de coté, mais il y a quinze jours que je le vis Et cette
petite difformité n'est presque pas sensible.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE